

LETTRE INÉDITE.

A M. le Rédacteur du *Courrier du Canada*.

N. E. (P. Q.) 12 Juin 1877.

MONSIEUR,

Je n'ai pas l'honneur d'être connu de vous et cependant vous avez l'air de m'avoir totalement en aversion ; je le regrette pour vous, car, sans me vanter, je suis un personnage très respectable.

Mon nom est anglais et même ne peut pas se traduire en français (*Beau-Jeu* en effet est une horrible contrefaçon de *Fair-Play*), mais je suis Canadien, et Canadien je resterai, ne vous en déplaise.

Vous avez jusqu'ici refusé de m'admettre dans votre maison ; mais, croyez-moi, vous avez tort ; vous vous apercevrez vous-même, un jour, (pourvu que ce ne soit pas trop tard !) que : *Honesty is the best policy* et *Fairness is a jewel*. Mais, pardon, M. le Rédacteur, je ne devrais pas vous citer d'anglais.

Une noble matrone romaine *Justitia* a déjà essayé de parler à votre conscience, mais en vain ; que puis-je espérer après cela ? Rien, sans doute, sinon de vous donner des remords peut-être ; j'y compte à peine, mais j'essaierai. Moi aussi j'ai reçu un de ces terribles *pamphlets* ; je l'ai lu attentivement d'un bout à l'autre ; j'ai confronté vos articles un à un avec ceux du *Nouveau-Monde* et de *Justitia* ; j'ai suivi avec la plus grande attention ce qui a été publié depuis l'apparition du pamphlet et je déclare que ce n'est pas sans raison que vous me faites pitié.

Vous avez lâchement calomnié les vénérables *Casernes des Jésuites* et, malgré les avertissements charitables et délicats du *Nouveau-Monde*, vous n'avez point retracté vos dires, mais continué à pousser à la démolition. Honte à vous !

Vous avez singulièrement peu sauvegardé la dignité de l'autorité ecclésiastique, en encadrant dans les bouffonneries de votre second article la grave nouvelle, officielle selon vous : "les Evêques ne s'opposent pas à ce que les Casernes soient démolies."

Vous avez également compromis l'honneur du gouvernement en voulant faire croire que dans tout ce tripotage vous rendiez ses oracles et en étiez l'interprète autorisé.

Mais le public n'a point été dupe et pas un journal respectable n'a tenu compte de vos assertions.

Le *Nouveau-Monde* et son correspondant n'en ont pas laissé debout une seule, et cela après les avoir citées fidèlement toutes ; ils n'ont laissé intactes que vos insultes, qui ne valaient effectivement que leurs mépris.

Vous, au contraire, n'avez pas cité un seul de leurs arguments, vous étiez certain d'avance de vous casser les dents à y mordre.